

## CONTRIBUTION DU CODEV AU PROJET DE TERRITOIRE

### Table des matières

<b>Liminaire</b> .....	2
<b>GPS&amp;O</b> .....	3
<b>Atouts et contraintes, une identité à construire</b> .....	3
<b>Interroger les habitants</b> .....	3
<b>Vivre ma Communauté urbaine</b> .....	4
<b>Bien vivre son territoire</b> .....	4
<b>Se déplacer sur le territoire</b> .....	5
<b>Des enseignements à approfondir...</b> .....	5
<b>ENJEUX ET PROBLEMATIQUES</b> .....	6
Identité et attractivité .....	6
<b>Les atouts du territoire, identifiés par les habitants et pouvant être des axes de développement</b>	6
...Compétences et subsidiarité .....	8
...Information et démocratie ? .....	8
Comment ré-enchanter les citoyens abstentionnistes par un ancrage local ? Les informer pour leur permettre de réfléchir, de comprendre, de débattre, de participer, de se mobiliser... de voter ! ....	8
...Biens communs et responsabilité.....	8
...Diversité (sociale, économique, géographique, culturelle) et solidarité ?.....	8
<b>COCONSTRUIRE LE TERRITOIRE AVEC CHACUN</b> .....	9

## Liminaire

La présente contribution résulte d'une auto-saisine du CoDev dans la première phase d'élaboration du Projet de territoire. A l'issue d'une première mandature d'un peu plus de trois ans, le CoDev communique les résultats de ses travaux en rapport avec le Projet de territoire.

Parce que c'est le rôle du CoDev et qu'il est composé d'habitants et d'acteurs impliqués dans la vie du territoire, la présente note expose, en s'appuyant sur les informations qui ont pu être collectées, analysées et traitées un point de vue de la population.

Aujourd'hui, alors que le Projet de territoire est en cours d'élaboration, et tout en s'inscrivant dans les objectifs poursuivis à travers cette démarche, il paraît opportun d'inclure la contribution du CoDev afin que la perception citoyenne soit prise en compte et de manière à considérer le temps, l'énergie et la qualité des travaux réalisés en vue d'éclairer modestement la décision des élus.

**Les réflexions qui suivent reposent principalement sur trois démarches entreprises par l'équipe du CoDev au cours des 18 derniers mois à savoir :**

- **Une réponse à une saisine du Président de la CU sur « Identité du territoire »**

Un travail important de questionnement et de recommandations quant à insuffler l'esprit communautaire chez les habitants et contribuer à renforcer le sentiment d'appartenance au territoire de ces derniers.

- **Un Questionnaire « CoDev » diffusé sur les réseaux sociaux attachés aux communes**

Une enquête à travers les réseaux sociaux afin de mesurer la compréhension et l'attachement des habitants à leurs territoires. Mais aussi à mieux cerner les enjeux et les attentes exprimés par ces derniers.

- **Une collaboration fructueuse avec des enseignants et des étudiants de l'Université de Cergy et la Coordination Nationale des Conseils de Développement**

Un travail académique avec les étudiants-stagiaires en Licence au sein du CoDev afin de traiter et analyser les résultats de l'enquête, des journées dédiées au design thinking avec les étudiants de Master sur l'appropriation du territoire par les habitants ainsi qu'un séminaire d'étudiants en Master de France entière sur le Développement durable de GPS&O.

L'ensemble des documents de présentations de ces travaux est joint en annexe.

## GPS&O

### Atouts et contraintes, une identité à construire

Ce territoire très récent (2016) issu d'une décision politique de regroupement de 6 EPCI, sans concertation avec les habitants, doté de certaines caractéristiques peu courantes voire originales, va probablement mettre du temps à s'identifier. Un territoire extrêmement vaste sans limites naturelles à la fois traversé, structuré et contraint pour les déplacements, son aménagement et son développement par la Seine, le rail et l'A13. Fort de pôles industriels d'excellence, avec la présence d'un leader européen maître d'œuvre des familles de lanceurs européens Ariane 5 et Ariane 6. Ce pôle assure la conception et l'ensemble de la chaîne de production, jusqu'à la commercialisation de systèmes de lanceurs spatiaux civils et militaires, mais aussi l'industrie automobile, à la facture instrumentale dont les identités sont associées aux communes. Avec des habitants d'ici et d'ailleurs, occupants d'un espace tant urbain que rural, aux centralités plurielles et qui souffrent encore d'inégalités territoriales. Des habitants qui ne marquent pas la centralité selon les données démographiques ou de pôle d'emploi, mais par son attractivité et les services qu'elle propose... Enfin, un territoire traversé par un mille-feuille de compétences mal connu du public, et encore discuté par une classe d'élus largement renouvelée. Une communauté urbaine marquée par un logo dont le S multicolore illustre davantage pour l'instant le principe de Subsidiarité que celui de Solidarité.

Un territoire en somme qui doit encore naître et se faire connaître !

### Interroger les habitants

112 personnes sondées à travers les réseaux sociaux. Une diffusion large grâce aux outils de communication dont dispose le CoDev : LinkedIn, FB, Twitter. Une diffusion ciblée aussi sur les groupes sociaux des différentes communes de la communauté urbaine. 45 % sont des hommes et 55 % des femmes. Les cadres et professions supérieures représentent 41 %, les retraités 22 %, les employés 14 %, les techniciens et professions intermédiaires 9 %, les artisans et commerçants 6 %, les étudiants 3 % et les sans-emploi 3 % également.

Les 45-59 ans ont été les plus nombreux à répondre avec 33 % des interrogés, les 30-44 ans pour 30%, les 15-29 ans pour 8%, les 60-74 ans pour 25%, et les 75 ans et plus pour seulement 3%.

Les personnes interrogées vivent sur le territoire pour 62% d'entre eux. Et ils sont 32% à habiter et à travailler au sein de la communauté urbaine. 72 % sont domiciliés dans une zone urbaine contre 28 % en ruralité. Ils sont 81 % à travailler en milieu urbain contre 19% en milieu rural.

Les habitants de l'Est (Poissy, Achères, Conflans, Triel, Andrésy...) ont été bien plus nombreux à répondre même si les réponses parviennent peu ou prou de l'ensemble du territoire. Pourtant, le questionnaire n'a pas été davantage introduit ou communiqué dans une partie du territoire plus qu'une autre. Ils sont 51 % domiciliés sur la rive gauche et un peu plus de 48 % sur la rive droite. Ils sont 70% à vivre dans des logements individuels et 30 % dans des collectifs.

## Vivre ma Communauté urbaine

Avec comme objectif de faire de ce territoire que l'on traverse dans le temps et dans l'espace un territoire qui attire, qui prenne en compte les aspirations de ses habitants, qui donne envie de venir et ne pas s'en aller, particuliers et entreprises, d'y rester parce qu'il s'y passe des choses qui font envie, qu'on y est bien ensemble. « D'un territoire de transit à celui où je veux vivre mais aussi travailler ! Un territoire où vivre ! Un territoire à vivre ! »

Ils sont 64 % à identifier le sigle de la CU et à en comprendre l'acronyme. Ce qui ne signifie pas pour autant que la grande majorité des habitants se soit approprié la charte graphique mais bien que la majorité des répondants, souvent les plus intéressés à la vie de la cité, est en capacité de reconnaître les éléments graphiques liés à l'entité administrative compétente à l'échelle du territoire.

De quelle centralité êtes-vous la plus proche ? Les réponses montrent que celle-ci est diffuse, plurielle et même inattendue. Les réponses apportées sont troublantes tant la perception de la ville la plus proche n'est pas celle logiquement attendue et n'est vraisemblablement pas la même pour tout le monde. Les réponses viennent, pour partie, déconstruire le modèle de la centralité fondé sur la proximité des pôles urbains que sont Mantes, les Mureaux ou encore Poissy. Si Cergy avait été proposé, il eut été probable, que pour un certain nombre de réponses, l'attractivité se soit exercée en dehors de la CU. Ce n'est pas la proximité qui fait la centralité d'une commune mais, au risque de la supposition, son attractivité dans ses dimensions économiques, touristiques, commerçantes, culturelles ou sportives....

A la question, « quels sont vos lieux de loisirs préférés ? », il ressort que les parcs, forêts, lieux culturels, et bords de seine sont bien plus fréquentés que les jardins, espaces verts, commerces et piscines... Raisons pour lesquelles, les habitants sont d'abord attachés à améliorer les quais de seine (71%), les parcs et jardins (56 %) puis le patrimoine (50%). Viennent ensuite, les lieux culturels et les espaces verts (respectivement 38 et 37 %).

## Bien vivre son territoire

70 % des sondés affirment avoir fait le choix délibéré de vivre au sein du territoire pour des raisons professionnelles, le cadre de vie, la présence d'infrastructures, l'offre de logement et enfin des choix dictés par des raisons familiales Parmi les sujets susceptibles de contribuer à l'amélioration du cadre de vie, les transports et l'accessibilité sont cités en premier, notamment chez les 15-29 ans préoccupés par les dessertes liées à la vie scolaire et étudiante. Les 30-44 ans sont également attachés à la diversification de l'offre de transport mais aussi à plus de places de stationnement, notamment en zone urbaine. Les 45-59 ans sont d'abord soucieux des questions écologiques alors que les 60-74 ans portent leurs attentions sur les questions liées à l'aménagement du territoire (voies douces, pistes cyclables, passerelles...).

De manière transversale, les habitants sont attachés à être mieux informés mais aussi à être concertés en amont sur les projets. D'ailleurs, plus de la moitié des interrogés (58 %) disent ne pas connaître les initiatives portées par la CU. Ce qui n'est pas une marque de désintérêt considérant que 36% des répondants se sont déclarés intéressés par une participation aux travaux du CoDev. En outre, que presque la moitié des sondés ne soit pas en mesure de citer

une ou plusieurs initiatives de la CU montre bien, à travers les résultats, à quel point le besoin d'information des habitants est prégnant. Ce n'est pour autant pas la seule raison : l'enchevêtrement des compétences et les différentes strates d'interventions, des communes à l'Etat ne permet pas aux habitants une bonne lisibilité des missions de la CU et donc de mieux identifier ses actions.

Néanmoins et parmi les opérations les plus connues, les interrogés citent les Bords de Seine, la gestion des déchets, les mobilités douces tels que la Seine à Vélo ou encore le soutien aux associations.

### Se déplacer sur le territoire

Une attente forte des habitants pour se déplacer aisément et autrement, liée à des considérations diverses (pratiques, coûts, écologiques...), vers un développement des mobilités douces ou alternatives. A ce jour, 65 % des personnes interrogées utilisent la voiture la plupart du temps par obligation, mais aussi 34 % les transports en commun (dont 11 % en bus et 23 % en train), 12 % en vélo et 9 % à pied. Et à la question « quelle priorité en matière de transport ? », sans surprise et en lien avec les modes de déplacements, l'augmentation de l'offre de transport arrive en tête des souhaits des personnes interrogées (particulièrement vrai chez les retraités), puis améliorer les infrastructures cyclables (pour une grande majorité de CSP+), avec loin derrière la création de voies piétonnes et de passerelles (le plus souvent afin de faciliter le franchissement de la Seine). Alors même que le premier moyen de locomotion reste la voiture, on constate l'aspiration des habitants à des déplacements plus vertueux, moins coûteux en énergie et plus propres.

### Des enseignements à approfondir...

Quels que soient les âges ou les CSP, la préoccupation majeure de l'échantillon reste le transport puis l'amélioration des infrastructures (routes et pistes cyclables). La nature et en particulier les parcs, souvent cités, les forêts et les bords de Seine constituent un bien commun en même temps qu'un atout majeur auprès des habitants. Pour autant, il convient de continuer à les aménager pour les rendre plus attractifs encore.

Incontestablement, l'enquête donne des éléments d'ambiance sur le sentiment et les attentes des habitants de la CU. Ce sentiment vient par ailleurs confirmer des grandes tendances observées par GPS&O dans son travail sur le Projet de territoire. A l'appui de ces éléments, il est clairement affirmé que les résultats de l'enquête corroborent la perception des membres du CoDev qui partagent non seulement les constats mais aussi les besoins exprimés à travers l'enquête.

L'échantillon ne peut toutefois prétendre à la représentativité considérant le nombre de personnes interrogées. De fait, plusieurs corrélations n'ont pu être réalisées compte tenu du nombre de réponses. Un échantillon plus important n'aurait probablement pas modifié la tendance des présents résultats mais auraient permis de préciser davantage encore les enjeux et les attentes des habitants.

Enfin, la proximité de certaines questions de l'enquête du CoDev et de celle de Palabreo à l'initiative de GPS&O doit permettre de rapprocher et consolider certains constats et enjeux.

## ENJEUX ET PROBLEMATIQUES

### Identité et attractivité

Comment donner envie d'être ici ?

Considérant la complexité du territoire, ses contrastes et ses contrariétés dans sa création même, ainsi que la nécessité d'ancrer son existence dans l'esprit de ses habitants, il est opportun de réfléchir davantage à ce qui fait sens pour ces derniers et plus particulièrement ce que le territoire dans la richesse de ses différences, aussi bien rurales qu'urbaines est en capacité d'offrir. Aussi, il convient d'identifier sur le territoire des biens communs matériels et immatériels valorisants qui suscitent le sentiment d'appartenance et participent à son attractivité.

L'importance des espaces publics, parcs et jardins, zones piétonnes, centres villes, lieux culturels et de loisirs comme les espaces naturels sont autant d'atouts à prendre en compte, à valoriser et à développer.

Les résultats d'une équipe de sport, un festival, une tradition culinaire une pratique culturelle, une Appellation d'Origine Contrôlée, une marque ou un slogan de territoire, un gentilé, un hymne...mais aussi une attitude, un positionnement par rapport aux autres territoires ou échelons, un état d'esprit, des valeurs partagées sont autant de biens communs immatériels existants ou à créer qui peuvent contribuer à initier ou renforcer sentiment d'appartenance et attractivité.

Les forêts et les bords de Seine sont un atout majeur pour les habitants de ce territoire et il convient de veiller à les maintenir, les entretenir et les aménager durablement.

Les infrastructures communes telles que l'axe Seine, le rail ou encore le réseau autoroutier dont le territoire est doté représente un véritable potentiel dont l'usage et l'utilisation servent la mobilité de ses habitants. Ainsi, garantir la diversification de l'offre de transport et la fluidité des déplacements est de mise. Mais plus encore sur un territoire où l'environnement est un bien inestimable, il est impératif de poursuivre le développement des mobilités douces ou alternatives. Sur ce point, il est évident que les habitants aspirent à des déplacements plus vertueux, moins coûteux en énergie et plus propres.

Enfin, l'existence sur ce territoire d'un patrimoine historique, paysager, architectural, artistique et littéraire est à mettre en valeur. Ce patrimoine gagne non seulement à être connu mais représente une véritable richesse qui se doit d'être mise à profit et valorisée.

### Les atouts du territoire, identifiés par les habitants et pouvant être des axes de développement

**La Seine** est regardée sous plusieurs angles : cadre de vie, tourisme, aménagement, déplacement. Dans la perspective de l'accroissement du trafic fluvial (canal Seine/Nord), il importe de procéder à [une consolidation des berges \(renaturation...\)](#) et procéder à une démarche administrative pour la [remise en état des chemins de halage](#).

Par ailleurs, une meilleure appropriation de la Seine et ses abords est souhaitée... pourquoi pas un [Festival le long de la Seine mobilisant les associations culturelles](#).

**La ruralité** : valoriser les espaces naturels, faire connaître les vignobles des coteaux et contribuer, pourquoi pas, à en faire une Appellation d'Origine Contrôlée GPS&O.

Renforcer **le cadre de vie** : les habitants ont exprimé leurs attentes, variables selon les tranches d'âges, mais qui sont unanimes sur l'importance des espaces publics (parc et jardins, zones piétonnes, centres villes, culture et loisirs). Aussi, la création de jeux de pistes culturels à vélo combine un mode de circulation attendue et la découverte des communs de la communauté.

Une industrie automobile qui est et sera de plus en plus impactée par la transition énergétique. Dans ce laps de temps, l'alternative reste **les transports en « communs »** dans son acception classique mais aussi dans le sens d'un bien commun à partager (Ex-autopartage ou navette autonome) afin de répondre à une contrainte de temps et de coûts. La grande utilisation des transports en commun vers Paris, concomitante au développement des principales gares du territoire, doit être une opportunité pour repenser un réseau secondaire intérieur, interconnectés à ses pôles gares. C'est la volonté 1ere des habitants consultés, quelle que soit la tranche d'âge. Aussi, un transit multimodal (fleuve, autoroute, rail, vélo...) doit être pensé comme une approche intégrée des transports. De l'Est à Ouest, du Nord au Sud, à toutes les échelles et toutes les fréquences avec un maillage d'espaces de coworking avec des conciergeries intégrées afin de limiter les déplacements et faciliter le télétravail.

**Un patrimoine historique**, paysager, architectural : souvent méconnu et pouvant être mieux valorisé, notamment par un film promotionnel diffusé par voie numérique et sur les réseaux sociaux. Mais aussi un **patrimoine industriel** à visiter (ex. Renault à Flins, Ariane Group aux Mureaux, EDF à Porcheville...) à découvrir et partager...A cet effet, une réflexion autour des cheminées de Porcheville comme double phare du territoire, marqueur identitaire, pour affirmer mieux la dimension industrielle et iconoclaste du territoire.

Une **mixité sociale** porteuse de solidarités et d'innovations mais encore marquée par la division sociale de l'espace urbain. Des solidarités économiques, sociales, culturelles et sportives sont encore à construire ou organiser. La création d'une plateforme Solidaire peut être une réponse en capacité d'identifier les initiatives en la matière et de connecter les bénévoles entre eux. La solidarité au cœur du projet de territoire reste un vecteur fort d'identité collective.

Une inquiétude liée aux terres agricoles tentées par l'urbanisation et une responsabilité collective face au **réchauffement climatique** (PCAET). En matière d'environnement, un plan de préservation des massifs forestiers comme préoccupation collective appropriée par les habitants conforterait le sentiment d'appartenance par la volonté d'un combat commun.

La **concertation et l'information des habitants** reste un axe à développer pour faire du projet de territoire un projet commun, partagé par tous. Le dialogue démocratique permanent entre élus et citoyens à l'échelle intercommunale en particulier sur les grands projets doit être accentué. La mise en place d'une application « GPS&O dans ma poche » peut contribuer à déployer de l'information mais également de la consultation de manière interactive.

De nombreuses autres opérations seraient aussi susceptibles de contribuer à construire un projet de territoire comme marquer les entrées du territoire afin de circonscrire les frontières de la CU. Ou encore prendre **le virage numérique** avec la création d'une Smart Agglo au sein d'un **territoire connecté**. A cet effet, la mise en service d'une carte Service Public Intercommunal permettant aux habitants d'accéder à un bouquet de services (piscines,

médiathèques, musées, transports...) permettrait d'offrir un service commun, estampillé intercommunalité, à l'ensemble des usagers. Développer également les réseaux sociaux avec la [création d'un groupe « Tu sais que tu viens de GPS&O quand... »](#) de manière à insuffler l'esprit communautaire et le sentiment d'appartenance à l'ensemble du territoire.

**Le sport** étant un facteur de cohésion sociale, il est à réfléchir la [fusion des équipes premières \(élites de Poissy et Mantes\)](#) de foot de façon à créer une vitrine d'excellence et populaire pour la communauté urbaine.

Tous ces éléments participent de l'attractivité de ce territoire qui concilie l'envie de rester et celle de venir pour y vivre et/ou travailler. Pour autant, de nombreuses questions sont en suspens....

### **...Compétences et subsidiarité ?**

Quel pouvoir, quelle autonomie pour un territoire qui ne peut se réaliser qu'avec les moyens de la Région et du Département ? Subsidiarité entre GPS&O et communes, quel mode d'emploi ? Quid du projet de loi 4D ?

### **...Information et démocratie ?**

Comment ré-enchanter les citoyens abstentionnistes par un ancrage local ? Les informer pour leur permettre de réfléchir, de comprendre, de débattre, de participer, de se mobiliser... de voter ! Ce territoire peut améliorer la participation des citoyens et continuer d'être un lieu d'expression pour la démocratie locale.

### **...Biens communs et responsabilité ?**

L'exemple de la CU en charge du PCAET (bien commun mondial), mais sans moyens à la mesure de l'enjeu !

### **...Diversité (sociale, économique, géographique, culturelle) et solidarité ?**

La diversité comme une richesse, un bien commun / la solidarité comme un impératif, un devoir. Diversité (sociale, économique, géographique, culturelle) et solidarité par exemple pour réduire les disparités en matière de mobilité, d'équipement numérique, de QPV...

- Sociale : prise en charge des populations spécifiques (public éloigné de la culture, politique de la ville ou milieu rural). Logements sociaux, étudiants, jeunes travailleurs...
- Economique : filières automobile, aéronautique, éco-construction, éco-industrie, santé, services à la personne...
- Géographique : réseau de villes moyennes (Mantes la Jolie, les Mureaux, Poissy, Conflans). Réseau ville et nature très proches, grands espaces naturels et agricoles
- Culturelle : Présence de nombreuses minorités issues de l'immigration dont découle une grande diversité sociale. De nombreux lieux d'expression culturelle à lier et relier entre eux pour une meilleure visibilité territoriale et une approche facilitée

Et pour tirer le meilleur parti de cette diversité, ne serait-il pas utile d'instaurer une solidarité matérielle et culturelle ?

## COCONSTRUIRE LE TERRITOIRE AVEC CHACUN

Parce que construire ensemble rassemble en créant le groupe qui peut devenir une équipe et générer le Sentiment d'appartenance.

Parce qu'un territoire est un tout qui est plus que l'addition de ses parties, ce sont notamment les Solidarités qui s'y développent qui renforcent la Solidité de chacun comme de l'ensemble.

Parce qu'à l'échelle intercommunale, encore récente, l'entité territoriale doit s'incarner et se réifier pour vivre, s'exprimer et produire en tant que tel (Symboles), il faut bâtir un discours, marquer la production et porter une voix du territoire qui dise le Projet commun et ses valeurs démocratiquement partagées.

Parce que GPS&O est un système complexe traversé par les pouvoirs, les compétences, les actions, les moyens des autres niveaux que sont les Communes, le Département, le Grand Paris, la Région, l'Etat et l'Europe, il est nécessaire de mieux l'expliquer pour en faciliter la compréhension et l'appropriation. Par exemple à travers un *vade-mecum* ou un mode d'emploi de la CU à l'usage des citoyens du territoire, à l'instar de ce que produisent la plupart des communes.

Parce que GPS&O est aussi en interaction avec ses voisins, ses alliés, ses concurrents, le diagnostic du projet de territoire doit pouvoir préciser les relations à l'œuvre et les rendre compréhensibles pour tous (usagers, décideurs, partenaires, pairs...). C'est aussi l'une des conditions pour réconcilier les habitants avec leurs territoires.

Parce que les élus pratiquent la participation à l'échelle communale liée à leurs proximités des habitants, il apparaît opportun de développer, à l'échelle de la communauté et dans l'exercice de ses compétences, l'écoute, l'information, la formation, la réflexion et le débat.

Gardant à l'esprit que la démocratie participative n'aura jamais vocation à remplacer la démocratie représentative mais qu'elle est complémentaire et permet de nourrir la décision politique. C'est en faisant ensemble, en coconstruisant le projet de territoire, un projet enrichi du point de vue de chacun que ce dernier entraînera l'adhésion du plus grand nombre.